



ALLIANCE OF MAYORS AND MUNICIPAL LEADERS ON HIV/AIDS IN AFRICA



Bulletin Electronique *Mai 2010*



Mot de bienvenue de l'Editeur



Alice Mwanauo Simushi, Directrice de la Communication de l'Alliance

Chers membres de l'Alliance,

Au nom du Secrétariat de l'Alliance, je tiens à faire l'éloge de l'ancienne Directrice de la Communication, Eva-Maria Koesters pour un travail bien fait. Lorsqu'elle était avec nous, elle fut un atout inestimable pour notre organisation. Elle fut aussi une amie et une présence chaleureuse dans les esprits et cœurs des membres de l'Alliance qui eurent le plaisir de travailler ou correspondre avec elle. En tant que personne dont elle fut le mentor, je peux dire fièrement : "Nous te remercions, Eva. Nous te remercions pour tout."

Ceci étant mon premier mois en tant qu'éditeur, je me trouve en train de vivre un mélange d'appréhension et de sensation de joie. Ceci est largement dû aux défis courants des efforts de communication de l'Alliance. Je suis, cependant, optimiste qu'un changement positif s'annonce.

Ce mois-ci, plusieurs de nos chapitres ont fourni des gros efforts dans la reconnaissance de l'importance de la communication au sein d'une organisation. Mon sincère espoir est que les chapitres dont nous n'avons pas reçu le soutien vont s'intensifier et rejoindre la plateforme du partage du savoir, du réseautage et de l'efficacité d'entreprise que prône la communication.

Mai est un mois spécial à travers l'Afrique. C'est le mois choisi pour célébrer notre indépendance en tant que continent. Le 25 mai, nous nous souvenons des luttes de

nos ancêtres qui se sont battus et ont versé des larmes pour notre libération face à l'oppression coloniale. Au moment où nous célébrons, il est important que nous mettions, un instant, nos verres de vin de côté pour se demander si nous sommes vraiment libres. Sommes-nous affranchis de la pauvreté? Sommes-nous affranchis du VIH/SIDA? Sommes-nous affranchis d'une terre qui tourne son dos à travers le réchauffement climatique, les désastres environnementaux et naturels qui sont largement le résultat de notre propre négligence ?

Ces questions devraient rappeler les Objectifs du Millénaire pour le Développement que les dirigeants du monde avaient voulu atteindre à l'horizon 2015. Avec cinq années restant pour la matérialisation des cibles et objectifs fixés, le fait qui donne à réfléchir est que le progrès atteint jusque là n'a pas été exemplaire. Vous pouvez en lire plus sur les Objectifs du Millénaire pour le Développement dans notre brève évaluation.

Pour nous rappeler combien plus reste à faire avant que nous, en Afrique, nous puissions vraiment atteindre la liberté, prenons l'initiative de propager notre travail en tant que l'Alliance à autant de groupes vulnérables que possible. Vous réaliserez, après avoir lu l'article Camp de Réfugiés d'Osire ; on peut aller loin avec peu.

J'attends impatiemment vos apports, réactions et votre soutien dans nos publications et efforts de communications à venir.

Je vous souhaite un Mois de la Libération de l'Afrique mémorable !

Meilleures salutations depuis la Namibie,
Alice

Personne du Mois



*Le Coordinateur national
d'AMICAALL Tanzanie, Cyprian Paul Magere*

Nom: Cyprian Paul Magere

Role: En tant que Coordinateur national, j'appui le Programme d'AMICAALL Tanzanie dans la coordination, les opérations et la mise en œuvre des activités.

Lieu: Dar es Salaam, Tanzanie

Qu'est-ce qui vous garde motivé à travailler pour l'Alliance ?

Il y a plusieurs raisons qui me gardent motivé, tel que:

- Travailler en étroite collaboration avec le gouvernement, les organisations de la société civile (OSC) et le secteur privé pour soutenir les membres de la communauté localement.
- Partager les informations et les leçons des communautés – aux niveaux local, national et régional avec les membres de l'Alliance et les parties prenantes au développement.
- L'usage des normes de la bonne gouvernance; par exemple: la transparence les approches participatives dans l'établissement, la mise en œuvre et l'évaluation des interventions basées sur les communautés. Ces interventions

incluent des approches basées sur le droit, les opportunités et les obstacles au développement, le genre et l'inclusion.

De votre point de vue, quels sont les principaux défis que doit relever l'Alliance?

Il y a plusieurs défis, tel que l'insuffisance de ressources pour soutenir les interventions basées sur les communautés et renforcer les bureaux du secrétariat pays tel que celui de la Tanzanie et autres.

Si l'Alliance veut réussir sur quoi devons-nous nous focaliser?

Nous devons mettre en place des mécanismes de mobilisation de ressources et rendre possible le partage de l'information entre les parties prenantes régulières et les membres de l'Alliance.

Où pouvons-nous vous rencontrer typiquement si vous n'êtes pas au travail ?

A la maison: Kijitonyama Drive dans le district de Kinondoni, à Dar es Salaam.

Le Secrétariat de l'Alliance - Articles

Evaluation des Objectifs du Millénaire pour le Développement

En septembre 2000, les dirigeants du monde s'étaient réunis au siège des Nations Unies à New York, et ont présenté une déclaration appelée Déclaration du Millénaire des Nations Unies. La déclaration illustre l'engagement des nations à travers le monde à un partenariat mondial pour réduire la pauvreté et atteindre un groupe de cibles

liées au temps. Cette déclaration est connue couramment sous le nom d'Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) et sa réalisation fut fixée à au plus tard l'an 2015.

Les Objectifs du Millénaire pour le Développement comprennent huit objectifs. Ceux-ci sont de :

- Réduire l'extrême pauvreté et la faim
- Assurer l'éducation primaire pour tous
- Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes
- Réduire la mortalité infantile
- Améliorer la santé maternelle
- Combattre le VIH/SIDA, le paludisme et d'autres maladies
- Préserver l'environnement
- Mettre en place un partenariat pour le développement

Plus pertinent pour notre organisation est le sixième objectif, qui est de combattre le VIH/SIDA, le paludisme et les autres maladies. Cet objectif a trois cibles, la première qui est de réduire de moitié d'ici à 2015 et commencer le renversement de la propagation du VIH/SIDA. Selon www.un.org, "La plupart des pays éprouvent des difficultés à atteindre les cibles de l'objectif 6 de réussir un accès au traitement du VIH pour tous d'ici à 2010 et d'arrêter et d'inverser la progression du VIH/SIDA d'ici à 2015. Le financement international pour les programmes anti-VIH/SIDA dans les pays à revenu bas et moyen a atteint 10 milliards \$ - une augmentation "tenfold" en moins d'une décennie. Cependant, cette somme connaît un déficit de 18 milliards \$ en termes d'assistance requise annuellement pour combattre le SIDA."

Ces statistiques sont inquiétantes, particulièrement dans les cas des hésitations actuelles des bailleurs de fonds internationaux à financer les organisations

de lutte contre le VIH/SIDA. Sans effort et soutien locaux, régionaux et internationaux renouvelés, cet objectif, sans mentionner les sept autres, ne seront pas atteints.

Réseautage avec le Camp de Réfugiés d'Osire

Le 20 avril 2010, une équipe de quatre membres du personnel du Secrétariat de l'Alliance ont rompu leur routine de travail et sont allés en excursion en dehors de Windhoek, en Namibie. L'équipe comprenait Ayanda Nabe (Secrétaire exécutive), Terry Parker (Conseiller régional), Katy Bodkin (Directrice de la Mobilisation de Ressources), Eva-Maria Koesters (Directrice de la Communication de l'époque) et Alice Mwanaumo Simushi (Assistante à la Communication de l'époque). Destination ? Camp des Réfugiés d'Osire, situé à approximativement 200 kilomètres au nord est de Windhoek.

Bien que le Haut Commissaire des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR) ait été présent en République de Namibie depuis 1990, le Camp de Réfugiés d'Osire n'a été mis en place qu'en 1992 par le gouvernement de la Namibie. La Namibie héberge à peu près 6.000 réfugiés dont la majorité viennent de l'Angola tandis que le reste viennent des pays tel que la République Démocratique du Congo, l'Ouganda, le Rwanda et le Burundi.

Lors d'une réunion avec les représentants du UNHCR David Banda et Jennifer Kandjii, plusieurs sujets ont été abordés. L'un des sujets était la question de l'intégration des réfugiés dans la société namibienne. Cette intégration est difficile à cause des politiques existantes qui empêchent les réfugiés de circuler librement ; seuls des permis à courte validité leur sont délivrés pour qu'ils quittent le camp. Ce qui est encouragé cependant est la réinstallation des réfugiés dans leurs pays

d'origine. Selon Kanji, le gouvernement angolais, par exemple, travaille main dans la main avec le UNCHR de sorte que les réfugiés qui retournent reçoivent des soins et soient en sécurité jusqu'à ce qu'ils soient à mesure de se prendre en charge.

Un autre sujet qui fut abordé est celui du VIH/SIDA dans le camp. Largement à cause du petit nombre et de l'immobilité générale de la population, le VIH/SIDA dans le camp n'est pas en hausse.

Pendant une visite guidée autour du camp, on a montré à l'équipe le centre de santé, une installation pleinement stockée, dotée de services de dépistage de VIH/SIDA complets et de cures thérapeutiques d'antirétroviraux.



Une salle de Dépistage et Conseil Volontaire (VCT) pleinement opérationnel au Centre de Santé d'Osire.

Le camp a aussi une école primaire et secondaire qui est complétée par une bibliothèque pleinement approvisionnée. L'Administrateur du Camp, Dr. Paulus Haiki a déclaré : "Notre école se porte très bien. Elle a produit certains des meilleurs résultats dans la région. Et il est intéressant que certains de nos enseignants et d'autres professionnels qualifiés tel que les médecins sont en fait réfugiés eux mêmes. "



Les élèves de l'école primaire d'Osire; content d'en avoir fini avec les cours pour la journée

Le camp jouit aussi d'un espace de marché doté de structures tel que des salons de coiffures et des épiceries. A part l'approvisionnement en nourriture qu'ils reçoivent des bailleurs de fonds comme le Programme Alimentaire Mondial (PAM), les résidents des habitations d'Osire dépendent aussi de l'agriculture de subsistance pour la survie. A ce propos, l'établissement jouit d'un grand champ de millets.

Après l'excursion, et dans une lettre à Haikali, Nabe déclara : "Nous étions très impressionné par le travail qui se fait dans cette installation et nous sommes positif en ce que vous êtes sur la bonne direction par rapport à votre engagement. Nous avons beaucoup appris par rapport à notre travail dans la gestion des lotissements et les défis que nous relevons. L'apprentissage venant de cette visite nous a permis d'explorer les domaines de collaboration éventuelle entre l'UNHCR à Osire et l'Alliance des Maires et Responsables Municipaux sur le VIH/SIDA en Afrique. Nous attendons avec plaisir de nous engager davantage dans le dialogue à ce propos."

Nouvelles du Secrétariat

1. Réunion avec la Banque Mondiale

Le 5 mai 2010, la délégation de l'Alliance comprenant Ayanda Nabe, Terry Parker et Kenneth Mwansa a rencontré le staff de la Banque Mondiale : Adele Hosken, Kate Kuper, Dr. Patrick Osewe, and Subethri Naidoo à Pretoria, en Afrique du Sud pour :

- ❖ en savoir sur les programmes que soutient la Banque Mondiale
- ❖ partager avec la Banque Mondiale le travail de l'Alliance
- ❖ identifier les domaines de coopération et explorer les probables opportunités de ressourcement

La conclusion de cette réunion fut que la probable coopération entre l'Alliance et la Banque Mondiale serait explorée davantage.

2. La réunion de planification de l'Alliance

Le 6 avril 2010, l'Alliance a tenu une réunion de planification à Johannesburg, en Afrique du Sud. Cette réunion a connu la participation de M. Ayebi Gilbert Manouan (Le Coordinateur de l'Alliance – Président), m. Peter Muwanga (1^{er} Coordinateur adjoint), M. Amie Atoine Assouh (2^{ème} Coordinateur adjoint), Ayanda Nabe (Secrétaire Exécutive de l'Alliance), Terry Parker (Conseiller Technique près l'Alliance – Appui Commonwealth), Fisho Mwale (Président du Comité Technique Permanent), et Kenneth Mwansa (Membre du Comité Technique Permanent – représentant des coordinateurs nationaux)

Il ressort de cette réunion que la réunion annuelle statutaire et constitutionnelle de l'Alliance se tiendra en Afrique du Sud entre la dernière

semaine de juillet 2010 et la première semaine d'août 2010 ; selon la disponibilité de logement.

3. Réunion avec CGLUA

Une réunion technique avec Cités et Gouvernements Locaux Unis d'Afrique (CGLUA) s'est tenue le 7 mai 2010 à Tshwane, en Afrique du Sud. Cette réunion a connu la participation d'Ayanda Nabe (Secrétaire Exécutive de l'Alliance), Kenneth Mwansa (Membre du Comité Technique Permanent), Terry Parker (Conseiller Technique près l'Alliance) qui ont rencontré les membres du personnel de CGLUA Charles Patsika (Directeur de Programmes de CGLUA) et Samuel Kaninda (Chargé de Projets de CGLUA).

Les entretiens furent centrés sur un projet de plan de travail émanant d'un Protocole d'Accord (MoU) entre l'Alliance et CGLUA signé en 2008. Le projet du document fut accepté par CGLUA et il fut convenu que d'autres consultations se tiendraient avec les structures politiques de CGLUA et finalisées à la réunion CC de l'Alliance qui doit se tenir dans les mois à venir.

Articles des chapitres d'AMICAALL

Namibie

Visite de supervision régionale sur le terrain du renforcement des capacités communautaires (CCE) : Région de Karas

Le programme CCE est animé par la communauté à travers la facilitation des conversations communautaires (CC). Il vise à encourager les communautés à aborder les problèmes communautaires, particulièrement le VIH/SIDA, localement. Le Ministère des Gouvernements, Régionaux, Locaux, Habitat et Développement Rural (MRLGHRD), en collaboration avec AMICAALL

avec le soutien financier du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), met en œuvre un programme de renforcement des capacités communautaires (CCE). Dans le cadre de ce programme, les collectivités locales de Karasburg, Berseba, et Keetmanshoop ont été visitées en mars.

La Coordinatrice régionale, Ms. Menesia Keister a accueilli l'équipe et leur a fait un briefing sur la progression et ensuite les défis du programme. La coordinatrice semblait mécontente de la progression du programme dans la région vu qu'elle sentait qu'il n'y avait que peu de soutien de la part du Conseil régional, particulièrement en ce qui concerne la disponibilité du transport au moment où elle veut contrôler le programme dans sa coordination.

Elle a souligné plus loin qu'elle reçoit un petit appui du siège, AMICAALL. C'est à cause du fait que depuis la mise en œuvre de ce CCE, aucune visite n'a été effectuée le Coordinateur national du CCE dans la région du Karas. Bien que le programme ait connu une progression significative en termes de conversations tenues, l'appui d'AMICAALL est toujours requis.



Des Conversations communautaires (CC) en cours dans la région des Karas. Bien que le programme CCE soit en marche, des défis existent. Il ya grand besoin de soutien de la part des acteurs aux niveaux national, régional et local pour que ce programme fonctionne de manière efficace et effective.

Forum de Discussion

Comment convaincre les bailleurs de fonds et partenaires au développement que financer les programmes de VIH/SIDA demeure un besoin crucial en Afrique ?

“Le financement des programmes de développement internationaux en général devient plus dur et plus concurrentiel ces jours-ci. Des nouveaux besoins de développement ne cessent d'émerger; ceux de haut profil comme le changement climatique qui met davantage de pression sur les ressources disponibles. La réalité est que les bailleurs de fonds veulent maintenant voir des résultats et un impact plus tangibles émanant de leurs investissements. Ceci peut poser un défi lorsqu'on travaille dans les domaines de gouvernance et de développement du VIH/SIDA, particulièrement à court terme. Aussi là où il y a beaucoup d'acteurs sur le terrain – toute réduction du taux d'infection du VIH/SIDA, par exemple, pourrait être attribuée à différentes interventions. Il y a peu de doute que le VIH/SIDA continue d'être un défi de développement en Afrique, les bailleurs de fonds le réalisent, mais ils doivent être convaincus pour maintenir l'appui à cette priorité en continuant à voir des résultats concrets, positifs. Il est important que des organisations tel qu'AMICAALL documentent les accomplissements et maintiennent des relations de travail efficaces avec les bailleurs de fonds, afin de générer et pérenniser l'appui. Il est plus probable que les bailleurs de fonds soutiennent des causes et des organisations qui ont bilan de réussites.”

-Terry Parker, Conseiller régional du Commonwealth-

“Le thème semblent s’expliquer, bien que plusieurs réponses peuvent se focaliser sur les approches à utiliser comme le lobby et le plaidoyer, la mobilisation de ressources ainsi de suite. Si on peut employer le terme ‘Quoi’, au lieu de ‘Comment’, nous pouvons mettre de l’avant plusieurs sujets y compris des histoires de réussite (de chaque pays), les expériences et les défis de l’apprentissage (des raisons pour plus de soutien) pour convaincre les bailleurs de fonds extérieurs (internationaux) à soutenir les interventions dans la lutte contre le VIH/SIDA dans les pays en voie de développement en Afrique. Par exemple, “Quelles leçons dans le fonctionnement d’AMICAALL pourraient convaincre les bailleurs de fonds internationaux à fournir plus de financement à la lutte contre le VIH/SIDA en Afrique ?”

-Cyprian Mugare, Coordinateur National
d’AMICAALL Tanzanie-

Au Calendrier

- L’Unité de recherche sur la prévention du VIH, au Conseil de Recherche Médical et le Centre pour le Réseautage sur la lutte contre le VIH/SIDA organisent un forum de discussion sur le sujet : **‘Se mettre à jour sur les enfants et le VIH : La Même vieille histoire – Ou une nouvelle histoire ?’** le 25 mai 2010 à Durban. Pour plus d’informations, envoyez un message électronique à Stewart Kilburn: stewartk@hiv911.org.za
- Les Hommes Africains pour la Santé et les Droits Sexuels, Derrière le Masque, la

Coalition des Homosexuels et Lesbiennes du Kenya, DynamiX Genre, le Centre de VIH pour le Etudes Cliniques et de Comportement, Humure, la Commission Internationale des Droits Humains des Homosexuels et Lesbiennes , Oxfam et le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) organisent une **Conférence Internationale sur les Sexualités Homosexuels et la Diversité des Sexes** du 13 au 16 février 2011 à Pretoria.

(Tiré du no 221 du 19 mai 2010 de www.ngopulse.org)

Terminer sur une note légère... de quoi réfléchir

“Prenez patience en toute chose, mais prenez patience principalement avec vous-mêmes. Ne perdez pas courage en considérant vos propres imperfections mais cherchez à y remédier instantanément – chaque jour la tâche reprend à zéro.”

- Saint Francis de Sales, 1567-1622-



**L'ALLIANCE DES MAIRES ET DES RESPONSABLES
MUNICIPAUX SUR LE VIH/SIDA EN AFRIQUE
(L'ALLIANCE)**

**P. O. Box 60401
Katutura, Windhoek
Namibia**

Téléphone: + 264 61 226 377 or + 264 61 224 730

Télécopie: + 264 61 227 890

www.amicaall.org

Ayanda Nabe
Secrétaire exécutive
exec.secretary@amicaall.org.na

Alice Mwanaumo Simushi
Directrice de la Communication
communications@amicaall.org.na